

Une observation d'asphodèle fistuleux en Midi-Pyrénées

Par Nicolas LEBLOND

Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées

Vallon de Salut

B.P. 315

65203 Bagnères-de-Bigorre cedex

Introduction

Voici plusieurs années qu'à l'occasion de vacances en Méditerranée je suis la progression vers l'intérieur des terres d'une espèce réputée littorale en France : l'asphodèle fistuleux (*Asphodelus fistulosus* L.).

Ce printemps 2008, je constatais avec plaisir que cet asphodèle atteignait désormais le Lauragais haut-garonnais, ce qui constitue *a priori* la première observation régionale de cette plante à l'état sauvage.

Description (d'après JEANMONOD & GAMISANS, 2007 ; COSTE, 1900-1906)

L'asphodèle fistuleux est une plante annuelle, parfois un peu pérennante (ce qui explique qu'elle soit mentionnée vivace dans la plupart des flores anciennes), haute de 20 à 80 cm, à racines non tubérisées.

Ses feuilles glaucescentes et en gouttière sont creuses, larges de 1 à 3 mm, dressées et toutes groupées en rosette basale.

Chaque pied porte, entre avril et juin, 1 à 3 hampes florales lâches, ramifiées et creuses, ce dernier caractère étant à l'origine du nom d'espèce de la plante (*fistulosus* signifie creux en latin).

Chaque fleur est composée de 6 tépales obtus blancs à rosés, longs de moins de 12 mm, à nervure centrale brunâtre et est accompagnée d'une bractée blanchâtre (*cf.* fig. 1).

Ces fleurs ne s'ouvrent qu'une journée et donnent naissance, après fécondation, à des capsules subglobuleuses, larges de 4 à 6 mm, s'ouvrant par 3 valves.

Ecologie

L'asphodèle fistuleux croît préférentiellement dans des sites chauds (espèce thermophile), ensoleillés (espèce héliophile), sur des sols très secs (espèce xérophile). Peu sensible à la nature du substrat, il se rencontre aussi bien en contexte acide, comme par exemple dans le Roussillon, qu'en contexte basique, comme par exemple en Provence.

Il recherche les situations relativement riches en composés azotés (espèce subnitrophile).

Ainsi l'asphodèle fistuleux est-il assez rare dans les pelouses des *Lygeo sparti-Stipetea tenacissimae*, garrigues des *Rosmarinetea officinalis* ou maquis des *Cisto ladaniferi-Lavanduletea stoechadis* (RAMEAU & al., 2008). Il « explose » par contre, de par la prolifération des habitats remaniés, sur les accotements routiers et friches annuelles de l'*Hordeion murini*.

Répartition

L'asphodèle fistuleux est une espèce de répartition méditerranéo-atlantique.

Son aire naturelle va des littoraux atlantiques de Macaronésie (Açores, Canaries, Madère), du Portugal et du Pays basque à la péninsule arabe (Arabie Saoudite) en passant par une grande partie du pourtour méditerranéen (sud de l'Europe de l'Espagne à la Turquie, nord de l'Afrique au Maroc et en Algérie, Asie mineure de la Turquie au Sinai).

Fréquemment utilisé en horticulture, l'*Asphodelus fistulosus* se naturalise facilement, si bien qu'il est cité de nombreux pays à travers le monde où il peut même présenter un caractère envahissant (Australie, Californie...).

Pour la France, COSTE (1900-1906) et ROUY (1910) mentionnent l'asphodèle fistuleux sur l'ensemble du littoral méditerranéen, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales, et en Corse. Sa présence à l'état sauvage est actuellement avérée en :

- région Corse : Corse-du-Sud et Haute-Corse (JEANMONOD & GAMISANS, 2007),
- région Languedoc-Roussillon : Aude, Gard, Hérault et Pyrénées-Orientales (*obs. pers.*),
- région Provence-Alpes-Côte d'Azur : Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Var (*obs. pers.*).

La plante a également été citée de trois autres départements français :

- la Charente-Maritime : une petite station découverte sur l'île de Ré en 1991 par Jean TERRISSE qui « *présentait toutes les apparences de la spontanéité* », détruite en 1992 (TERRISSE, 1994),
- les Pyrénées-Atlantiques : mentions de DARRACQ (1836) et ANCIBURE & PRESTAT (1918) aux environs de Bayonne, où la plante pourrait, dans la continuité des stations basques espagnoles, être spontanée,
- le Vaucluse : observation de J.-P. BERGON en 1989 sur un ballast de voie ferrée à Avignon (GIRERD, 1991).

J'ai personnellement eu connaissance de deux observations d'*Asphodelus fistulosus* en Midi-Pyrénées, l'une en Haute-Garonne par Lionel BELHACENE en 2005 à Grépiac (*comm. pers.*, station aujourd'hui détruite), l'autre dans l'Aveyron par Michel LEBLOND en 2008 à Belmont-sur-Rance (*comm. pers.*), mais dans ces deux cas la plante n'était qu'échappée de jardins. Il doit y avoir d'autres exemples de ce type dans la région.

***Asphodelus fistulosus* en Haute-Garonne**

En avril 2004, je remarquais l'asphodèle fistuleux abondant dans les environs de Narbonne, notamment autour de l'échangeur des autoroutes A61 (branche orientale de l'Autoroute-des-Deux-Mers) et A9 (*La Languedocienne*). Attentif à une éventuelle remontée de cet asphodèle le long de l'A61 en direction de Toulouse, je constatais ce même mois que des pieds existaient effectivement régulièrement sur les bords de cette autoroute depuis Narbonne jusqu'à la montagne d'Alaric (Aude). Dans les Corbières, l'asphodèle fistuleux n'était semble-t-il connu anciennement que des environs de Mouthoumet (GAUTIER, 1912).

En mai 2005, la plante atteignait déjà les environs de Castelnaudary (Aude), à 3 km seulement de la Haute-Garonne.

Le 5 avril 2008, une belle touffe d'*Asphodelus fistulosus* ornait le terre-plein central de l'A61 sur la commune de Donneville (Haute-Garonne) !

Cette observation semble être la première de la région pour cette plante à l'état sauvage.

Deux facteurs semblent être à l'origine de la progression vers l'intérieur des terres de l'asphodèle fistuleux :

- la création de l'autoroute A61 qui relie Narbonne, localité languedocienne où abonde actuellement cet asphodèle, à Toulouse ; ses accotements gravillonnés sont un habitat privilégié pour cette espèce pionnière et la circulation automobile qu'elle engendre constitue visiblement un mode de dispersion efficace de ses semences,
- le contexte climatique actuel qui permet à cette plante de « s'aventurer » au-delà de sa limite d'aire de répartition jusqu'alors connue.

L'hypothèse de l'intervention d'un facteur génétique n'est également pas à exclure.

Conclusion

La progression vers l'intérieur des terres de l'asphodèle fistuleux pourrait donc résulter de la prolifération généralisée des habitats remaniés et de la circulation routière, du réchauffement climatique, voire d'un éventuel facteur génétique à déterminer.

Elle n'est pas sans rappeler celle effectuée récemment par l'inule visqueuse (*Dittrichia viscosa* (L.) Greuter) en Haute-Garonne.

Cette dernière, après avoir franchi le seuil de Naurouze (seuil de partage des eaux entre la Méditerranée et l'Atlantique), est aujourd'hui largement répandue dans les talus, accotements et terrains-vagues jouxtant l'A61 depuis Avignonet-Lauragais jusqu'à Toulouse, d'où elle « bifurque » même vers l'ouest (Capens, 31), l'est (Brens,

81), et le nord (Montalzat, 82). Bien que ne dépassant *a priori* pas l'Aude il y a encore quelques années, l'inule visqueuse fait aujourd'hui indéniablement partie de la flore haute-garonnaise.

L'asphodèle fistuleux rencontrera-t-il le même succès ou ne restera-t-il qu'une adventice occasionnelle en Haute-Garonne ? J'invite chacun à scruter attentivement les abords de l'A61 à sa recherche pour vérifier l'une ou l'autre de ces hypothèses.

Remerciements

A Lionel BELHACENE et Michel LEBLOND pour la communication de données inédites, à Grégory CAZE et Frédéric JEANDENAND pour leur participation aux recherches bibliographiques et à Françoise LAIGNEAU, Gérard LARGIER, Magali MOLENAC et François PRUD'HOMME pour leurs relectures attentives.

Bibliographie

ANCIBURE E. & PRESTAT E., 1918. Catalogue des plantes de la région bayonnaise. *Bulletin de la Société bayonnaise d'études régionales*. Bayonne. 85 p.

COSTE H., 1900-1906. *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes*. Paul Klincksieck, Paris, 3 vol., 416 p., 627 p., 807 p.

DARRACQ U., 1836. Notice sur la flore des environs de Bayonne. In HENNEBUTTE C., *Guide du voyageur de Bayonne à Saint-Sébastien*. Lamaignère, Bayonne. 196 p.

GAUTIER G., 1912. *Catalogue de la flore des Corbières*. Société d'études scient. de l'Aude, Carcassonne. 347 p.

GIRERD B., 1991. *La flore du département de Vaucluse, nouvel inventaire*. A. Barthélemy, Avignon. 391 p.

JEANMONOD D. & GAMISANS J., 2007. *Flora Corsica*. Edisud, Aix-en-Provence. 921 p. + annexes.

RAMEAU J.-C., MANSION D., DUME G., GAUBERVILLE C., 2008. *Flore forestière française - guide écologique illustré - 3 : région méditerranéenne*. Institut pour le Développement Forestier, Paris. 2426 p.

ROUY G., 1910. *Flore de France ou description de toutes les espèces qui croissent spontanément en France, en Corse et en Alsace-Lorraine, tome XII*. Paris. II, 505 pp.

TERRISSE A., 1994. Inventaire des plantes vasculaires (végétation naturelle et adventice) présentes dans l'île de Ré. *Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest, N.S.*, N° spécial **13**, 112 p.

Figure 1 : dessin d'*Asphodelus fistulosus* tiré de la flore de COSTE (1900-1906)

